

« Les à priori négatifs auront du mal à disparaître si des possesseurs d'animaux continuent à se satisfaire d'une relation non maîtrisée »

*Entretien avec **Marc Meunier, éducateur canin**. Il a choisi, pour exercer son métier, d'intervenir en milieu urbain ou dans le cercle familial, à domicile.*

*Entretien réalisé par **Brigitte Yvray-Danguis**, avril 2004*

De quelle façon peut-on caractériser le mode de relation, de communication qui s'établit entre une personne et son chien ?

Il faut avoir en tête une donnée essentielle ! le chien ne comprend pas les humains. Si on ne rentre pas dans le mode de communication de l'animal, on ne peut pas communiquer avec lui ! On ne doit pas humaniser les relations qu'on a avec son chien. Des sentiments comme la jalousie, la méchanceté ou la vengeance sont des sentiments humains qui lui sont inconnus.

Un chien ne raisonne pas, la faculté de raisonner, c'est le propre de l'Homme. Pour un chien la relation, la communication ne s'établissent pas sur un mode subtil, ambigu ou nuancé. C'est très binaire. Pour eux, il y a les dominants et les dominés. Pour le possesseur de chien, la seule posture possible doit être celle du dominant. En réalité, dans le cercle familial, c'est la famille entière, y compris les enfants qui jouent ce rôle.

Si on intègre cela, l'éducation du chien coule de source.

En tant qu'éducateur de chiens, rencontrez-vous des difficultés pour faire passer ce message ?

C'est souvent un souci chez les personnes âgées qui surinvestissent dans leur attachement à l'animal. Cet attachement inhibe le chien et fausse la communication avec les autres animaux. Il y a aussi les femmes qui ont parfois des attitudes maternantes avec leur animal. C'est catastrophique, car le chien prend facilement la main et décide ! Quand la bête en question est un superbe berger allemand de 40 ou 50 kilos, vous imaginez la suite ! certains maris se sont fait exclure de leur chambre à coucher ou mordre. Cela peut vite devenir ingérable ou dangereux.

Dans ces cas-là, il apparaît souvent que la seule solution possible est d'abandonner l'animal. Alors que l'éducation du chien et la reprise en main par le maître restent, malgré tout, envisageables.

Concrètement, comment peut s'établir ou se rétablir ce rapport de hiérarchie de l'homme par rapport au chien ?

Le maître doit prendre l'initiative de tout ce qui concerne le chien. Il doit décider du moment des calins, de l'endroit où le chien va uriner, de la fréquence des pipis au cours des balades, du fait que son chien puisse aller dire bonjour à un autre chien, du moment de la séparation, de l'heure à laquelle il va lui donner à manger etc.

Cela passe par un ensemble d'attitudes et un langage clair et précis. A l'extérieur, il est important de manipuler la laisse à bon escient. La laisse, c'est l'expression de la hiérarchie, du rapport physique du maître dominant envers son animal qui doit obéir.

La laisse doit être parfaitement détendue. Contrairement à ce qu'on croit souvent une laisse tendue donne un signal de départ. En laissant la laisse tendue, on transmet une tension au chien qui la prend pour un signal positif qui lui permet d'aller où il veut. Alors qu'avec une laisse relâchée en permanence, il suffit de donner une petite impulsion, ferme, pour attirer l'attention du chien, et faire en sorte qu'il se concentre sur son propriétaire. En ce qui me concerne, il me paraît important de conserver le collier plutôt que de recourir au harnais, moins efficace pour transmettre des instructions.

Et la communication des chiens entre eux ?

On ne peut pas empêcher les chiens de communiquer entre eux, bien au contraire. Mais il faut pouvoir être sûr de maîtriser cette communication, en ayant confiance en soi et en son animal. Ce qu'on peut prendre parfois pour de l'agressivité, se montrer les crocs ou faire mine de se bagarrer, est en fait la façon de communiquer des chiens d'établir un rapport de force. Mais là aussi les rapports manquent

de subtilité, il y a les dominants et les dominés, les chefs de meute et les autres, comme chez les loups. Si on laisse ce dialogue entre chiens aller jusqu'au bout, il y en a toujours un qui laisse tomber sauf si un des animaux a été mal sevré ou présente certaines pathologies. Le maître qui maîtrise bien son chien, même s'il s'agit d'un chien dominant, doit garder la maîtrise du « dialogue » et empêcher que l'agressivité potentielle s'exprime. Il doit se positionner en chef de meute !

Par contre il me paraît utile de préciser que certains chiens sont, par nature, plus axés sur la hiérarchie, les chiens de chasse ou les races nordiques qui, en fait, sont destinés à vivre en meute.

Et les animaux agressifs ?

Les chiens vraiment agressifs sont rares. Cela correspond souvent à un contexte anormal et n'est pas lié spécifiquement à la personnalité du chien. Ce sont souvent des animaux qui ont été sevrés trop tôt ou élevés dans des conditions précaires ou même parfois maltraités.

Revenons à la question de l'éducation ou du dressage, ou s'arrête le rôle de l'éducateur canin ou commence celui du vétérinaire comportementaliste ?

Le vétérinaire doit intervenir indiscutablement quand une prise en charge médicale est nécessaire, en cas de difficultés de sevrage, d'hyperactivité ou d'hyperanxiété, par exemple. Un chien sevré trop tôt aura des difficultés à accepter la hiérarchie ou bien sera craintif. En tant qu'éducateur, il m'arrive d'envoyer un possesseur de chien auprès d'un vétérinaire, quand je sens que le dressage ou l'éducation ne suffiront pas à régler les problèmes.

Justement quelle différence faites vous entre dressage et éducation ?

Dresser un chien, consiste à lui apprendre les ordres de base : « couché », « assis » et répondre aux instructions transmises par la laisse, pour le gérer en société.

L'éducation canine va plus loin, c'est apprendre au chien et à son maître à gérer l'ensemble de la relation : installer un rapport hiérarchique, gérer le détachement, donner au chien sa place de chien, déshumaniser la relation homme-chien, lui apprendre l'indépendance, expliquer le comportement que doit avoir le possesseur de chien dans certaines circonstances etc.

Quelles sont vos méthodes de travail ? Pourquoi avez-vous quitté Dog's cool ?

Je pense que c'est important de travailler avec le chien et son maître dans leur contexte de vie. Cela me permet de repérer les difficultés potentielles et les gens se révèlent mieux chez eux ou dans la rue que dans un endroit formaté comme une école d'éducation canine.

Par ailleurs, cela permet aussi de socialiser plus facilement le chien et de le confronter à la vraie vie pour qu'il comprenne que les autres chiens, les humains, les chats, les pigeons ou les motos feront partie de son environnement quotidien.

Apprendre à la famille et au chien que ce dernier doit être indépendant à la maison et avoir sa propre vie quand la famille n'est pas là, c'est à dire dormir tranquillement toute la journée, n'est pas facile en structure d'éducation canine. Souvent, une fois sortis de l'école, maître et chien n'arrivent pas à mettre en pratique ce qu'ils ont appris ! Le chien fait bien la différence entre l'endroit où il travaille, en centre canin, et son contexte quotidien qui est tous les jours changeant.

Comment rendre possible, selon vous une balade avec les animaux ? comment gérer les à priori négatifs.

Promener son chien est le moment privilégié de gestion de la relation qu'on a avec lui. Ca doit être un moment de plaisir partagé. Les à priori négatifs auront du mal à disparaître si des possesseurs d'animaux continuent à se satisfaire d'une relation non maîtrisée.

Quand il m'arrive, à Lyon, d'organiser une séance éducative avec un ou plusieurs chiens, je ressens des regards curieux et bienveillants. Les gens sont étonnés, cela donne des ouvertures aux propriétaires d'animaux. J'aimerais, à terme, pouvoir faire des démonstrations gratuites dans la ville pour susciter plus souvent ce regard positif !